



De fausses sorcières du XVII^e siècle, préfigurant les féministes.

Les Sorcières d'Akelarre

CINÉMA ♥ e v Adultes

Pays basque, 1609. Six jeunes femmes font une fête dans les bois, la nuit. Elles sont arrêtées par le juge Rosteguy de Lancre, envoyé pour chasser les sorcières. Il veut leur faire avouer qu'elles ont participé à un sabbat avec le diable. S'il faut avouer pour survivre, autant avouer. Le plus primé en Espagne en 2021 avec cinq Goyas, ce film d'un réalisateur argentin a d'évidentes qualités artistiques. Son intention est de rejoindre le féminisme contemporain (qui a remis les sorcières à la mode). Au moins rend-il ses prisonnières sympathiques, mais il a beau les faire victimes d'un juge civil (personnage historique), il laisse tout le monde dénoncer la monstruosité de l'Inquisition. Mais celle-ci n'a rien à voir ici, elle qui a inventé les droits de la défense. Si l'on admire la mise en scène étincelante, on doit supporter les allusions (verbales) à un sabbat fantasmagorique dégradant, que ne chasse pas une complaisante image d'académie. ■ Édouard Huber
Drame de Pablo Agüero (F., E., Arg.) avec Alex Brendemühl, Amaia Aberasturi.

Reminiscence

CINÉMA ♥ v Adultes et grands adolescents



Dans un futur proche, Miami, à cause du changement climatique, a été submergé par les eaux. Nick Bannister, enquêteur privé, est engagé par des clients pour retrouver leurs souvenirs perdus. Sa dernière affaire, complexe, lui fait découvrir des aspects de sa propre histoire. Il se retrouve alors perdu dans une boucle temporelle. Les débuts de ce film de science-fiction écrit et réalisé par une femme séduisent par les riches décors et la belle photographie. Malheureusement la suite fait déchanter, parce que l'histoire, d'une excessive complexité, devient vague, les dialogues sans relief, et parce que l'intérêt se réduit à reconnaître les emprunts à d'autres films, tel *Strange Days* de Kathryn Bigelow. Mais ce n'est (après la série *Westworld*) qu'un premier film. ■ É.H.

Science-fiction de Lisa Joy (É.-U.) avec Hugh Jackman, Rebecca Ferguson.



Vittoria Belvedere (à gauche) est Rita, à la vie pleine de rebondissements.

Sainte Rita

DVD ♥♥♥ v À partir de 10 ans

À la fin du XIV^e siècle, à Cascia, en Ombrie, Rita, jeune fille de bonne famille, épouse Paolo Mancini, un chevalier, mais elle découvre vite que c'est un violent, qui n'hésite pas à tuer. Il n'est pas le seul : chez les nobles de son espèce, tout se règle par la vendetta, qu'on ne considère pas comme un péché. Rita suit son chemin entre les grandes familles, connaissant des moments de grandes douleurs mais aussi des passages heureux. Appuyée sur sa foi profonde et son amour constant pour son mari, elle parvient à obtenir de celui-ci qu'il renonce à sa haine et à sa violence, et qu'il se convertisse. Abandonnant les armes de chevalier, Paolo se fait meunier. Il leur naît deux beaux jumeaux. Rita mène enfin une vie heureuse. Mais un jour, son monde bascule. Elle suit alors la voie qu'elle avait envisagée dans son enfance : entrer chez les religieuses augustines. Elle s'élève très haut dans la sainteté, jusqu'à recevoir du Christ le stigmate d'une épine sur son front. Plus merveilleux encore, elle obtient la paix entre les grandes familles.

Cette « belle histoire, belle vie » a le charme de la célèbre collection de livres illustrés qui porte ce titre, charme décuplé par l'éclat des images de cinéma et le rayonnement des acteurs. Le réalisateur Giorgio Capitani a déjà connu le succès en Italie avec un film sur *Le Bon Pape Jean XXIII* (2002) et il se montre brillant dans l'évocation de l'Italie renaissante, raffinée et brutale, digne émule des Zeffirelli ou Pasolini.

Comme dans le *Roméo et Juliette* de ce dernier, les images ont un rôle primordial pour faire sentir non pas un destin, comme pour les jeunes héros shakespeariens, mais une vocation qui porte Rita à travers les bouleversements d'une vie imprévisible et qu'elle suit avec une foi et une charité qui vainc toute résistance.

Dans la cité fiévreuse ou la campagne virgilienne, Rita captive le regard sous le visage touchant et émouvant de Vittoria Belvedere. Sa vie intérieure n'est pas détaillée, mais on en devine la lumière. Le film n'est pas une hagiographie mais, sans prêche, il laisse la grâce s'infuser par les images et on y reçoit ce que désirait tant sainte Rita : la paix. ■ É.H.

Biopic de Giorgio Capitani (I.) avec Vittoria Belvedere, Martin Crewes, Simone Ascani.

Cotes FC : Nous avons aimé : ♥♥♥♥ passionnément ! / ♥♥♥♥ beaucoup / ♥♥♥ assez / ♥ un peu / ● pas / ●● pas du tout / (▼ à éviter !). Violence : v : un peu / V : beaucoup. Erotisme : e : un peu / E : beaucoup.